

Macoretz recherche ouvriers désespérément

Saint-Père-en-Retz — La société spécialisée dans le bâtiment a traversé 2020 sans perdre de plumes. Elle innove pour 2021 en s'ouvrant de nouveaux horizons et veut recruter.



Macoretz recherche quatorze salariés pour étoffer ses équipes. Cette société a la particularité de regrouper quasiment tous les corps de métier du bâtiment.

PHOTO : FLORENCE BARREAU

On pouvait imaginer un secteur ébranlé par la crise sanitaire majeure qui aura marqué l'année 2020. Eh bien non ! Le souci actuel de Macoretz est de ne pas pouvoir embaucher à la hauteur de ses besoins. Cette société, basée à Saint-Père-en-Retz et spécialisée dans le bâtiment, recherche actuellement quatorze nouveaux collègues : quatre plaquistes, quatre maçons, deux couvreurs, deux chefs d'équipe, un charpentier et un électricien. Aujourd'hui, l'entreprise comprend dans ses rangs une vingtaine de métiers du bâtiment sur ses 130 ouvriers (220 salariés au total), lui permettant de couvrir un chantier de A à Z (sauf la peinture).

« Avec la crise de 2008 et le coup de frein brutal de l'activité de construction, le nombre de salariés du bâtiment et des travaux publics a diminué. Depuis, le renouvellement des générations n'a pas été suffisamment assuré et la formation des futurs ouvriers s'est faite en nombre insuffisant », analyse le PDG de

Macoretz, Xavier Lebot, 49 ans. En Loire-Atlantique, les plus de 50 ans représentent environ 30 % des salariés du secteur. Et 9,3 % des maçons ont pris leur retraite en 2019 dans le département !

Moins 27 % de permis de construire

Le patron y voit plusieurs explications. Un marché en baisse donc moins d'entreprises à proposer des apprentissages et une image toujours assez peu reluisante dans le milieu scolaire. « Alors que ce sont des métiers où l'on gagne bien sa vie, où on a la satisfaction d'un travail visible », ajoute Xavier Lebot. Les choses ne devraient pas s'améliorer tout de suite : le nombre d'autorisations de permis de construire a baissé de près de 27 % cette année en Loire-Atlantique. Et avec la crise économique qui se profile, les conditions d'obtention de prêts bancaires pourraient être durcies. Mais chez Macoretz, « on traverse

la crise sans encombre », disent les responsables. Son carnet de commandes est plein pour les dix prochains mois. Elle devrait poursuivre son rythme de construction de 150 maisons individuelles par an. Et souhaite développer son activité rénovation. « En 2021, nous allons également nous lancer dans la promotion immobilière, souligne Xavier Lebot. C'est-à-dire acheter nous-mêmes les terrains et y construire maisons individuelles ou résidences collectives, selon les projets. »

Choisir son temps de travail

Autant d'orientations décidées par les salariés eux-mêmes. Car Macoretz est une Société coopérative ouvrière de production (Scop). Pour faire simple : les salariés sont actionnaires majoritaires et la gouvernance est collective, grâce à l'organisation d'une demi-douzaine d'assemblées générales par an. « Cette année, chaque salarié touchera ainsi une prime de 1 000 € », glisse Xavier Lebot. Et

ce malgré une baisse de 15 % du chiffre d'affaires, en raison de l'arrêt des chantiers durant cinq semaines, au printemps.

« Pour les deux années à venir, l'entreprise a décidé de stabiliser son chiffre d'affaires à 24 millions d'euros, précise Xavier Lebot. Et ce malgré une demande en croissance qui nous permettrait de l'augmenter de 10 à 15 % ». La raison évoquée par les dirigeants : une volonté de produire moins pour produire mieux. Et notamment en laissant leurs salariés choisir leur temps de travail. « Nous étions parmi les premiers à signer pour les 35 heures, se souvient Xavier Lebot. Avec l'idée que nos salariés aient plus de temps en famille, plus de temps pour s'impliquer dans la vie de leurs communes. Mais on se rend compte que pour les plus jeunes, la volonté est plutôt de travailler davantage pour gagner mieux leur vie. » Un projet qui sera lancé en février 2021.

Kate STENT.



Les salariés de Macoretz sont également actionnaires majoritaires. Ils participent aussi aux choix d'orientation de la société.

PHOTO : FLORENCE BARREAU



Les maisons individuelles estampillées Macoretz se déclinent en brique et ossature bois.

PHOTO : DR

Repères

1986

Création de Macoretz, sous forme de Société coopérative ouvrière de production (Scop).

3 500

Le nombre de réalisations à son actif depuis la création de la société.

100

Le nombre de chantiers en cours dans le département, de Guérande à

Challans en passant par l'ouest de la métropole nantaise.

1 heure

Les chantiers de Macoretz se déroulent à une heure de route du siège, situé à Saint-Père-en-Retz.

25

Le nombre d'apprentis qui seront accueillis en 2021 par Macoretz. En 2020, ils étaient 28.